d'une riche ornementation ; bases aux profils élégants ; fûts de colonnes aux proportions sveltes ; chapiteaux aux ravissants détails et portant sur leur tailloir toute une statuaire d'anges ; tout cela se presse en foule sous le regard, le captive et le fascine. Et, au milieu de tous ces rayonnements du génie artistique apparaît, comme un centre lumineux, le grand autel surmonté de son riche *ciborium*. C'est sous ce dais magnifique que viendra prendre place la Vierge de l'Immaculée-Conception.

L'architecte de Fourvière, qui a donné à l'orfèvrerie religieuse une seconde renaissance, ne pouvait manquer d'appeler à son aide cet art somptuaire si magistralement interprété dans notre ville et qui, depuis quelques années surtout, a montré son ascendant et sa supériorité aux grandes Expositions universelles. Dans ces luttes pacifiques de l'intelligence, la palme est restée à Lyon.

L'orfèvrerie viendra donc, dans l'œuvre capitale de décoration du nouveau sanctuaire, apporter son prestige de coloration, sa note enchanteresse au milieu de toutes les harmonies de lumières qui se concentreront dans cette splendide nef. Le maître de l'œuvre aura sans doute le privilège, qui fut celui de tous les architectes, de choisir pour collaborateurs les artistes dont le talent concorde avec le sien. Il aura ouvert, dans ce beau monument, une large voie à tous les arts décoratifs. Sculpture et peinture se disputeront l'honneur d'embellir avec amour le sanctuaire de Marie. Quelles belles pages réservées aux artistes vraiment dignes de ce nom, et qui ont su tout sacrifier pour rester fidèles aux grandes traditions de leur art !

Sur les murs de cette virginale basilique, au dehors pour la sculpture et au-dedans pour la peinture, déjà sont indiquées ces scènes triomphales où l'auguste Vierge